



europäische allianz katholischer frauenverbände
european alliance of catholic women's organisations
alliance européenne d'organisations féminines catholiques

Rapport

"Migration dans et vers l'Europe du point de vue des femmes" Journées d'étude d'Andante à Strasbourg, du 20 au 24 avril 2018

"Une liberté qui n'est pas destinée à tout le monde n'est pas une liberté, mais un privilège", dit Theresia Wintergerst en répondant aux questions à la fin de son discours. Les droits de l'homme sont importants pour la migration, sujet des journées d'études d'Andante, l'Alliance européenne des organisations féminines catholiques.

La migration et les droits de l'homme sont également importants pour le Conseil de l'Europe (à ne pas confondre avec l'Union européenne). Andante a le statut participatif au Conseil de l'Europe et est membre de sa Conférence des organisations internationales non gouvernementales (OING). En suivant ces journées à Strasbourg, au Centre St Thomas, les plus de cinquante participantes de 12 pays ont eu la chance de rencontrer plusieurs experts dans le domaine du genre et de la migration qui sont liés au Conseil de l'Europe.

Le premier d'entre eux à être accueilli le 21 avril par Mary McHugh, présidente d'Andante, a été [Mgr Paolo Rudelli](#), Envoyé spécial et Observateur permanent du Saint-Siège au Conseil de l'Europe. Les questions importantes pour le Vatican au Conseil de l'Europe sont la culture et la justice, la famille et le droit à la vie, la liberté de religion, la législation sociale et la transparence. Après l'entretien avec lui, les organisations de femmes lui ont présenté leur travail avec les migrants et les réfugiés. Ce fut une connaissance fructueuse pour les deux parties.

[Anna Rurka](#) et [Anne Nègre](#), respectivement présidente et vice-présidente de la Conférence des OING, se sont présentées le 22 avril. Lors de la visite au Palais d'Europe le 23 avril, on a parlé beaucoup des origines et des défis du Conseil de l'Europe. Plus tard dans la journée, Michelle Lafferty a expliqué les objectifs, les tâches et les résultats du travail de Tomáš Boček, Représentant spécial du Secrétaire général sur les migrations et les réfugiés.

Participation à des groupes de travail

Sybille Bader est la représentante d'Andante à Strasbourg. Dans sa présentation, elle a montré comment elle peut contribuer aux groupes de travail des trois commissions de la Conférence des OING (Droits de l'Homme, Démocratie, Education et Culture), elle peut aussi introduire d'autres femmes des organisations d'Andante dans ces groupes de travail. Elle aimerait recevoir des commentaires sur son travail. La Conférence organise également des visites de pays et les organisations membres d'Andante peuvent demander une interview pendant la Conférence, ou donner leur propre rapport sur la situation dans leur pays. Sybille a préparé la rencontre des participantes avec leurs représentants parlementaires pendant la journée au Palais de l'Europe.

Etre chez soi ailleurs

Les experts liés au Conseil de l'Europe n'étaient pas les seuls à parler de migration. Dans sa conférence du 21 avril, [Theresia Wintergerst](#), professeur en sciences sociales à

L'Université des sciences appliquées de Würzburg-Schweinfurt (Allemagne), a relié la migration (libre et forcée) à l'identité. Les femmes (et les hommes) ont des rôles et des positions différentes: mère et enseignante, musicienne et amie. Mais aussi à l'intérieur d'un poste, par exemple en tant que mère, les gens peuvent avoir des ambitions différentes: vouloir que ses enfants soient bons à l'école, et en même temps ne pas perdre le contact avec sa propre tradition culturelle. Les gens se sentent chez eux quand ces différentes identités sont reconnues, juridiquement, mais aussi importantes sont les rencontres, la communication et la solidarité. Les femmes peuvent se serrer les coudes, non pas parce que les femmes migrantes sont faibles, mais en raison de leur position vulnérable. En outre, les femmes catholiques ont l'expérience de trouver leur chemin entre tradition et modernité.

[Theresa Grabinger](#) travaille pour Renovabis en Roumanie, Moldavie et Bulgarie. Les femmes ont d'autres raisons que les hommes de quitter leur pays (facteurs d'incitation) et de trouver un emploi ailleurs (facteurs d'attraction). Ils travaillent dans différentes branches (nettoyage et entretien) et sont satisfaits avec des attentes différentes. En raison de la migration, seuls les aînés et les enfants (orphelins de l'euro) restent parfois dans leur pays. Malgré le départ des travailleurs, un pays pourrait tirer profit de la migration. Mais il faut réfléchir à des conditions de travail spéciales, par exemple un congé plus long, afin que les migrants puissent voir leurs enfants de temps en temps.

Désapprendre la peur

[Regina Polak](#), professeur à l'Institut de théologie pratique de l'Université de Vienne, parlait de la peur le 22 avril. L'inconnu évoque la peur et si quelqu'un a peur, il n'écoute pas les arguments. Mais la diversité sociale n'est pas une menace en soi. Nous pouvons désapprendre la peur qui n'est pas nécessaire. Il est utile de regarder le monde du point de vue des migrants. Dans le miroir des migrants et des réfugiés, nous découvrons quelque chose sur notre propre identité. Contre leurs craintes, pour la plupart réelles - parce qu'ils jouissent de moins de droits ou de protection - les migrants utilisent l'humour et l'art de vivre, les rêves (" l'année prochaine à Jérusalem "); parfois la mobilité devient la base de leur vie.

Le monothéisme éthique du judaïsme et du christianisme semble avoir tout à voir avec la migration. Dieu voyage avec nous à travers notre vie, il y a le désir et le travail pour une société juste. L'identité chrétienne a à voir avec le mouvement, et non avec le maintien de nous-mêmes.

Rôle des ONG

Les informations sur le Conseil de l'Europe ont appris que les droits de l'homme des migrants figurent en bonne place à l'ordre du jour. Le bureau de Tomáš Boček essaie d'atteindre que la détention d'enfants était considérée comme inacceptable. Elle n'a pas réussi, les pays se sont mis d'accord sur la " dernière solution ". La Convention d'Istanbul demande un permis de séjour autonome pour les femmes (art. 59) et une procédure d'asile fondée sur le sexe (art. 60 et 61). La question de savoir si les femmes et les hommes d'un autre pays en dehors de l'Europe peuvent jouir des mêmes droits que les citoyens. Surtout ici, le rôle des ONG en tant qu'Andante est désespérément nécessaire. Ils en savent généralement plus que les autorités sur les risques d'une certaine politique, ils peuvent protester et ils sont souvent les premiers à organiser des abris ou à commencer d'autres activités.

C'est pour cette raison qu'Andante a décidé de publier une [déclaration](#).

Rapport: Joanne Seldenrath, membre du Comité de coordination d'Andante
www.andante-europa.net